

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 128 (2007)
Heft: 11-12

Rubrik: Félicitations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

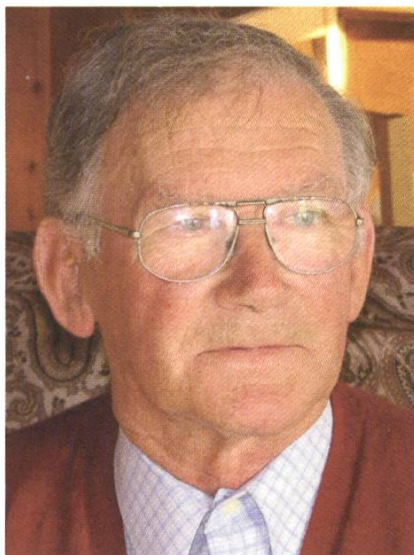
Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

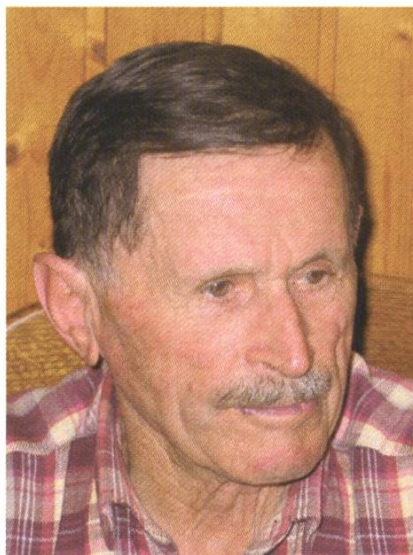
Félicitations

60 années de sociétariat à la Société d'apiculture de Delémont et environs, auparavant dénommée la Jura-Nord.

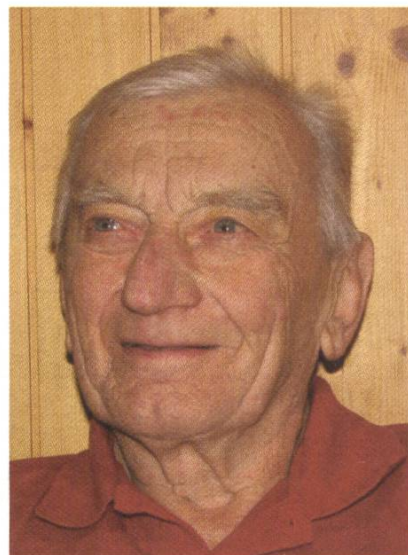
La Sté d'apiculture de Delémont et environs a honoré dans le courant de cette année 2007 3 apiculteurs qui ont accompli 60 années de sociétariat. Il s'agit de M. Aimé Lachat de Vicques, M. Robert Gogniat de Saulcy et de M. Cyrille Koller de Montsevelier.



Aimé Lachat



Robert Gogniat



Cyrille Koller

Fête de St-Martin approchant, c'est devant une assiette de gelée de ménage que j'ai rencontré l'un deux, aux portes des Franches-Montagnes à Saulcy.

Robert Gogniat, né en 1921 à Fornet-Dessus, est un passionné. Quelle émotion se dégage de cet homme lorsqu'il parle de son pays, de ses lièvres, champignons et surtout de ses abeilles. Sa vie fut consacrée à la nature en qualité d'agriculteur, de garde forestier et d'apiculteur.

Robert, comment devenait-on apiculteur en 1947 ?

En fait je pense que l'on naît apiculteur. Je me suis depuis toujours intéressé à la nature à la faune et avifaune qui m'entouraient. Je me souviens adolescent alors que je fauchais un pré avec mon père, à la faux, nous avons coupé un nid de bourdons. Je regardais celui-ci avec attention et goûtais même le peu de miel qui y avait été déposé. Mais la passion des abeilles m'est venue à l'école. Notre régent Maurice Maillard, dans les cours de sciences naturelles, nous faisait visiter son rucher et nous expliquait avec forces détails la vie des abeilles.

C'est à cette époque que je pense que j'ai attrapé le virus de l'apiculture.

Après l'école, je me rendais tous les dimanches après-midi chez un vieil apiculteur du village, M. Simon Gogniat, qui m'a appris le métier et ses secrets.

Vers 17-18 ans, il m'a donné un essaim et je me suis lancé. Au printemps suivant, la colonie avait péri. J'en aurais pleuré. Mais je n'ai pas perdu espoir et

j'ai repris une colonie. Sauf pendant la période sombre de la guerre et de la mob, j'ai toujours eu des abeilles, la passion ne m'a plus jamais quittée.

As-tu suivi des cours, des conférences ?

Non pas particulièrement, mais en devenant membre de la Société romande d'apiculture je recevais la revue que j'attendais chaque mois

avec impatience et que je lisais et relisais avec beaucoup d'intérêt. C'est en autodidacte que je me suis formé.

Qu'est-ce qui a changé dans la conduite du rucher depuis lors ?

Pas grand chose en fin de compte. Par contre à l'époque nous faisons des récoltes de miel misérables. Aujourd'hui, nous croulons sous la récolte en comparaison.

Tu faisais de l'élevage ou tu achetais des reines ?

Je n'ai acheté qu'une seule reine de toute ma vie et j'ai pour philosophie de laisser faire la nature. Mais je pense que j'ai profité de la sélection effectuée par les apiculteurs qui pratiquaient l'élevage et qui me voisinaient.

Tu possèdes combien de colonies et avec quelles ruches tu travailles ?

Je n'en ai jamais possédé beaucoup, plus jeune je suivais env. 12 ruches DB. Voici une bonne dizaine d'années, j'ai changé mes ruches pour des Schneider. Ah si j'avais connu cette petite ruche plus vite. Elle est formidable, bien chaude et au printemps la colonie part beaucoup plus vite.

Comment tu t'es adapté à la venue du varroa ?

Le varroa ne m'a jamais beaucoup dérangé. Je fais avec. Un seul traitement au Thymol, je ne perds pas de ruches autrement ni par le varroa ni par des traitements phytosanitaires du moment qu'il y a très peu de cultures dans notre coin de pays et que notre environnement est encore bien préservé.

Toujours aussi passionné ?

Quel plaisir d'aller en pleine saison de récolte, en soirée au rucher, sentir ces effluves de miel alors que les abeilles ventilent et les observer au trou de vol, c'est magique merveilleux ce que la nature nous permet de vivre.

Merci Robert et on te souhaite encore de longues années de plaisir avec tes abeilles.

